

Focus :

PANORAMA DES FINANCEMENTS

## TOUT SAVOIR SUR LES FINANCEMENTS TRADITIONNELS ET INNOVANTS

CONFERENCE

[FIN1]

Salle Muhammad Yunus  
Palais Brongniart

Mercredi 19 Septembre  
2012

### PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Les outils financiers de l'entrepreneuriat social comprennent tant des innovations financières que des outils préexistants, façonnés par le développement des entreprises sociales. L'investissement d'impact se situe entre la finance classique et la philanthropie ; son objectif principal est, selon Brian Walsh, la diffusion transparente de l'information avec une mesure claire de l'impact social. Marion Vallet-Moison, évoque les *Social Impact Bonds*, le *crowdfunding* ou financement communautaire et les nouveaux dons des grandes entreprises et parle des derniers outils de financement innovants du social business, tels que la Fondation Grameen Crédit Agricole Microfinance.

### INTERVENANTS

**Delphine Irac**

Chef de service, études des politiques structurelles,  
direction des études microéconomiques et structurelles,  
Banque de France

**Jean-Luc Perron**

Vice-président, Convergences 2015 / Délégué général,  
Grameen Crédit Agricole Microfinance Foundation

**Marion Vallet-Moison**

Co-fondatrice, Social Business Factory

**Brian Walsh**

Directeur exécutif, Liquidnet for Good

### MODERATEUR

**François De Witt**

Président, Finansol

## RESUME DES INTERVENTIONS

### Un besoin de plus d'interdépendance entre les secteurs

**Brian Walsh** souligne en introduction que tous les intervenants et participants du Forum Convergences 2015 ont à cœur la promotion d'un monde meilleur. Afin de donner naissance à une société prospère, les trois secteurs (privé, public et solidaire) doivent prospérer et collaborer efficacement les uns avec les autres. Le secteur public doit garantir l'Etat de droit, un cadre réglementaire, des infrastructures et un filet de protection sociale afin que les autres secteurs puissent créer de la valeur. Le secteur privé génère de la valeur financière en offrant biens et services, emplois et rendements financiers. Le secteur solidaire produit de la valeur sociale en s'attaquant aux défis que les secteurs publics et privés ne peuvent ou ne veulent pas gérer. Afin de créer une synergie entre ces trois secteurs, il est nécessaire de changer les mentalités des employés de chaque secteur. La grande majorité des individus mènent l'ensemble de leur carrière dans un seul et même secteur – soit pour une entreprise, le gouvernement ou le secteur solidaire (dans le monde universitaire/ONG/médias/etc). Un faible pourcentage de personnes a une expérience professionnelle dans deux secteurs et très peu sont « trilingues » et ont donc travaillé dans les trois secteurs. Nous devons inciter davantage de monde à comprendre les défis de chaque secteur afin que ceux-ci puissent collaborer efficacement. L'investissement traditionnel se caractérise par des placements à la recherche de rendements supérieurs – plus de création de valeur financière. Il faut pour cela que l'information circule librement dans un marché transparent. Les investisseurs recherchent des opportunités de marché et investissent dans des entreprises commerciales qui vendent des biens et/ou des services à des clients, qui à leur tour fournissent un feedback sous la forme d'un paiement. La philanthropie se caractérise par des dons de capitaux à des organisations sans attendre un retour financier ; ici, les donateurs recherchent la création d'une valeur sociale pour les bénéficiaires finaux.

Le mouvement Impact Investing tente de créer à la fois une valeur sociale et une valeur financière. Il se situe entre l'investissement traditionnel et la philanthropie. Le principal défi de la philanthropie – et de l'investissement d'impact – est le manque de libre circulation des informations sur la performance sociale. Les flux de capitaux suivent les flux d'information afin d'apporter plus d'argent aux organisations les plus performantes ; nous avons besoin de plus d'information.

Nous ne prêtons pas assez attention à nos bénéficiaires, à leurs besoins et au fait de savoir si les interventions philanthropiques fonctionnent correctement. Brian Walsh souligne pour conclure la nécessité de créer un secteur social optimisé grâce à l'information. Nous devons créer une infrastructure de l'information pour transformer toutes les données (recherche, bases de données, rapports, enquêtes, etc...) en des renseignements utiles, afin de permettre aux gens de mieux connaître les contextes d'intervention et de prendre des décisions éclairées – sur les programmes qu'ils mettent en œuvre, les organisations dans lesquelles ils investissent et les ressources disponibles.

### *Social Impact Bonds*

**Marion Vallet-Moison** souligne le fait que les outils financiers pour les *social business* comprennent à la fois les innovations financières et des instruments préexistants, adaptés aux besoins de l'entrepreneuriat social. Parmi les instruments innovants nous avons les *Social Impact Bonds* (SIB – obligations à impact social) créés au Royaume-Uni, où prévaut une forte culture philanthropique. Les SIB réunissent trois types d'acteurs : gouvernements, ONG, entreprises sociales et philanthropes. Il s'agit de contrats public-privé dans lesquels le gouvernement émet des obligations à long terme et les philanthropes les achètent pour financer des organisations à but non lucratif ou des entreprises sociales œuvrant pour un objectif social déterminé. Si ces objectifs sont atteints, le gouvernement rembourse les obligations, permettant aux philanthropes de réaliser d'autres investissements. La pression potentielle exercée par les investisseurs sur les entreprises sociales concernant la réalisation des objectifs a fait naître quelques doutes : Marion Vallet-

Moison conclue en affirmant que malgré les différences entre l'Etat providence en France et dans le modèle Anglo-Saxon, l'aide publique au développement est en train de diminuer en raison de la crise économique. Elle souligne enfin le potentiel des SIB en France.

### Nouveaux outils de financement et partenariats Nord-Sud

Le *crowdfunding* est un autre outil de financement nouveau, créé il y a 10 ans aux Etats-Unis. En général, le *crowdfunding* consiste en une plateforme où chaque individu peut financer un projet en donnant quelques dollars tous les mois. Kiva, la plateforme américaine, a récolté plus de 380 millions de dollars depuis sa création en 2005. Le système se base sur le courtage des institutions bancaires et le transfert d'information de l'organisation au donateur individuel. Ces plateformes peuvent également être utilisées pour financer des projets locaux, comme l'installation de panneaux solaires dans une école grâce aux dons des parents d'élèves, ou bien des prêts comme Lumo en France. Nous pouvons également constater que 95% de l'argent investi n'est pas récupéré par le donateur, malgré le fait qu'il en ait le droit, mais généralement réinvestit dans d'autres projets de la même plateforme.

Du côté des grandes entreprises, plusieurs d'entre elles ont lancé de nouveaux fonds d'investissements qui revêtent différentes formes (société par actions simplifiée, SICAV) et se sont consacrées à l'innovation sociale. En 2012, dans le sillage de Danone et GDF Suez, Renault a lancé Mobiliz, un fond pour les personnes qui n'ont pas accès aux automobiles. En plus de la RSE et de la philanthropie, il s'agit pour les entreprises de réacquiescer un rôle social au sein de la société.

Jean-Luc Perron présente la récente proposition de la Fondation Grameen Crédit Agricole, qui sera enregistrée au Luxembourg en tant que fond d'investissement spécialisé, fonctionnant essentiellement comme un fonds de placement dans les entreprises sociales des pays en développement. Le fonds sera lui-même un *Social Business*. Il s'adressera à des investisseurs avertis, socialement motivés, désireux de contribuer efficacement à la lutte contre la pauvreté en investissant, via le fonds, dans des entreprises au

service des plus pauvres... Les investisseurs renoncent à tout enrichissement personnel pour privilégier la mission sociale du Fonds et des entreprises qu'ils soutiennent. La fondation souscrita 20% du fonds et sera le conseiller exclusif en investissement. Cet investissement innovant, se situant à la croisée de l'entrepreneuriat et de la solidarité, a été conçu et sera mis en œuvre sous l'autorité morale de Muhammad Yunus, Prix Nobel de la Paix en 2006.

## RESUME DES ECHANGES AVEC LA SALLE

### Quels sont les principaux obstacles entravant la mesure de l'impact social ?

Brian Walsh affirme que le problème vient du fait que nous n'utilisons pas le langage des investisseurs. IBM utilise le même langage pour tous les investisseurs classiques. Nous devons en faire de même au sein du secteur social.

### L'Impact Investing se fait-il sur du long terme ou sur du court terme ?

Le créateur du Fonds Acumen appelle cela du capital patient. En général, cela représente 7, 10 ou 12 ans.

### Votre projet est-il une sorte de Bourse sociale ?

Brian Walsh répond par la négative. Il existe une grande diversité de plateformes. On s'intéresse à la structure sous-jacente et à l'information. Mais, en réalité ce que nous faisons est bien plus ennuyeux : nous sommes en train de structurer, de créer l'information nécessaire pour ces plateformes.

### Comment les ONG peuvent-elles échanger de l'information ?

Actuellement, les ONG ne savent pas partager l'information. Les ONG ne veulent communiquer qu'autour de leurs réussites. Actuellement, le partage d'informations standardisées est inexistant.

### Quel est le rôle du prélèvement caritatif sur salaire en France ?

Marion Vallet-Moison insiste sur le fait que l'impact du *payroll giving* ou prélèvement caritatif sur salaire en

France est encore trop faible, notamment si on le compare avec le Royaume-Uni où une partie des salaires est automatiquement prélevée par les entreprises pour alimenter un fonds. Au Royaume-Uni, le *payroll giving*, aussi appelé *Give As You Earn* ou *workplace giving* a permis de récolter 114 millions de livres.

## RAPPORTEUR

Julien Ehret  
Le Comptoir de l'Innovation

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Les sources traditionnelles et innovantes de financement :  
[www.convergences2015.org/Content/biblio/C2015%20-%20Sources%20of%20Funding\\_web.pdf](http://www.convergences2015.org/Content/biblio/C2015%20-%20Sources%20of%20Funding_web.pdf)